

Zeitschrift:	Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde
Herausgeber:	Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel
Band:	26 (1927)
Artikel:	A travers les manuscrits de Bâle : notices et extraits des plus anciens manuscrits latins
Autor:	Morin, Germain
Kapitel:	Manuscrits
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-113865

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

B. I. 6.

Chartreuse X^e siècle. Fragments de trois volumes d'une bible provenant de Strasbourg: description dans S. Berger, *Hist. de la Vulgate*, p. 376. Le texte est accompagné de variantes et de corrections marginales, parfois très intéressantes, utilisées par Wordsworth et par Berger lui-même d'une façon trop superficielle. Le manuscrit mériterait une étude détaillée et approfondie. Je me suis parfois demandé s'il ne proviendrait pas de la bibliothèque de l'évêque de Strasbourg, Erkanbald: de même que le *Basileen*. B. IV. 12, qui porte encore la dédicace métrique de ce prélat, il avait d'abord appartenu à la chartreuse de Strasbourg, avant de passer à celle de Bâle.

B. I. 11.

Chartreuse, XV^e s. Missel de l'église de Bâle. Fêtes caractéristiques: 28 janv., Karoli imperatoris; 21 févr. Germani abb. et mart.; 2 mai, Walperti conf.; 19 juin (rouge), Veneratio sacri Sanguinis; 21 juin, Albani et Genesii martyrum; 13 juill. (rouge), Heinrici Imperatoris; 6 août, Benedictio uvarum et panis; 1 sept., Verenae virginis; 9 sept., Kunegundis Imperatricis; 11 oct. (rouge), Dedicatio ecclesiae Basiliensis; 12 oct., Allatio capitis sancti Panthali primi epi. Basiliensis et mart.; 3 nov., Pirminii epi.; 12 nov., Ymerii conf.; 21 nov., Columbani abb.; 20 dec., Ursicini conf.

B. II. 5.

Provenance inconnue: de l'école de Saint-Gall, semble-t-il, et du commencement du XI^e siècle. Contient les Epitres paulines avec glose, les *Collectanea* de Sedulius Scottus sur les mêmes, etc. Non mentionné par S. Hellmann dans son *Sedulius Scottus* (München 1906), p. 191 sq. La glose m'a paru d'une certaine importance pour établir la part de Walafrid Strabon dans la rédaction de la *Glossa ordinaria*.

B. II. 9.

1. (foll. 1–149^v) vers 1200. Dominicains. Commentaire sur les Psaumes faussement édité sous le nom d'Haimon: Migne

P. L. 116, 193—714. En réalité, l'auteur est un partisan déclaré du pape Grégoire VII, de la fin du XI^e siècle. Cf. A. Hauck, Kirchengesch. Deutschlands II, p. 597 suiv. note; III, p. 866; III³, p. 1044; Ed. Riggenbach, Historische Studien zum Hebräerbrief (Forschungen z. Gesch. d. NT Kanons, von Zahn VIII. 1) p. 104 suiv. La Bibliothèque centrale de Zurich possède un autre manuscrit du même ouvrage, écrit vers l'an 1100 par un prêtre nommé Rudolf (Ms. Rh. XXVI).

B. II. 11.

Evangiles en belle minuscule carolingienne du IX^e siècle : description dans S. Berger *op. cit.* p. 376 et 253 suiv. On conserve dans le volume une lettre de Léopold Delisle, attestant qu'à son avis le Ms. appartient encore sûrement à la fameuse école de Tours, quoique ce ne soit pas précisément l'un de ses meilleurs produits. Le *Capitulare Evangeliorum*, pour autant que j'ai pu m'en rendre compte, ne contient aucune particularité locale, sauf celle-ci: « Die IIII mensis iunii natalis sancti Vitalis ». Provenance incertaine : un des manuscrits donnés à la chartreuse du Petit-Bâle par le doyen de Rheinfelden, Antoine Rütschmann, dans la première moitié du XV^e siècle.

B. II. 18.

Chartreuse. XIII^e s. comm. Hugues de Saint-Victor : second livre *De sacramentis*. Manuscrit d'origine française ; le texte diffère assez de celui qui est reproduit dans Migne P. L. 176, 363—618. Il ne s'agit pas ici de la Somme des Sentences, comme semble le supposer Marcel Chossat dans son livre récent « La Somme des Sentences, œuvre de Hugues de Mortagne » (Louvain 1923), p. 34, note 3.

B. II. 20.

Dominicains : fin XIII^e s. Hugues de Saint-Cher : Commentaire sur les quatre livres des Sentences. L'ouvrage est encore inédit : d'après une communication du bénéficiaire Dr. F. Brommer, il en existe d'autres mss. à Bruxelles et à Leipzig. Incip. « Iuxta sanctorum traditionem quaedam quae unum sunt...»

B. II. 21.

Dominicains: commencement du XIV^e s. Pierre de la Palud, O. P. Sur le 1^{er} livre des Sentences. Ecrit de la main du dominicain gênois Pierre Falacha, écrivain lui-même. Ouvrage inédit, de même que le Commentaire sur le 2^e livre, contenu dans le ms. B. II. 22; celui sur le 4^e livre, au contraire (B. II. 23), a été publié à plusieurs reprises.

B. II. 24.

XIV^e s. Dominicains. A la suite du traité de Pierre de la Palud *De potestate ecclesiastica*, vient (foll. 49^r—133^v) un traité anonyme dont l'auteur prend la défense de la fameuse bulle «Quia vir reprobis» du pape Jean XXII contre le franciscain Michel de Cesena. Incip. «Veneranda doctoris gencium et magistri b. Pauli irrefragabili auctoritate...» Les spécialistes que j'ai interrogés à ce sujet, notamment le P. Liv. Olinger O. F. M., sont d'avis que cette pièce est tout à fait inconnue.

B. III. 1.

XIV^e s. Dominicains. D'après la table en tête du manuscrit, le premier cahier — arraché, semble-t-il, dès le cours du XV^e siècle — contenait une série d'opuscules contre les Juifs, entre autres un *Tractatus Paschalis de Roma* qui se trouve également dans les mss. Vatic. 4265, fol. 187 et 10068, fol. 151: cf. Migne P. Gr. 89, col. 1233 C—1235 C. Dans la partie conservée du ms. de Bâle, fol. 104^{rb}—104^{vb}, on lit un petit traité intitulé: *Quid sentiant doctores de praevaricatione regis Salomonis*. Il se peut que ce soit là le petit écrit dont parle Philippe de Harveng dans sa *Responsio de damnatione Salomonis*, Migne P. L. 203, 644 A: «Inveni q. quaedam foliola», etc. Incip. «Quid s. Augustinus doctor egregius senserit...»

B. III. 2.

Chartreuse de Bâle. Homéliaire du IX^e/X^e siècle, don de Pierre de Thrilia, archidiacre de Lodève. Comme feuillet de garde, un diplôme de l'abbé bénédictin de Beinwil (communauté transférée depuis à Mariastein), Jean I^{er} von Oetingen (1437).

B. III. 3.

IX^e s. Chartreux, don du doyen Ant. Rütschmann. Le beau manuscrit carolingien des *Tractatus in Johannem* de s. Augustin qui m'a fourni le sermon inédit sur le Ps. 93, prononcé à Carthage dans la «basilica Maiorum», et publié dans la *Revue Bénéd.* XXXV (1923), p. 187—192.

B. III. 6.

XIV^e s. Dominicains. La *Thomasina*, ou abrégé du commentaire de s. Thomas d'Aquin sur les Sentences (les quatre livres, pas le IV^e seulement), ouvrage inédit, donné parfois à tort comme l'œuvre du dominicain Thomasinus de Ferrare: cf. Quétif-Echard, *Scriptor. ord. Praedic.*, I, 700. L'auteur véritable est le dominicain Guillaume Petri de Godino, plus tard cardinal.

B. III. 8.

XIV^e s. Dominicains. S. Thomas d'Aquin: *Questiones disputatae et Quodlibetales*. Ces dernières sont au nombre de onze, et leur ordre diffère de celui des éditions. Le manuscrit a été utilisé par le P. Clément Suermondt O. P. pour l'édition critique des œuvres de S. Thomas.

B. III. 13.

XIV^e s. comm. Dominicains. Jean de Paris O. P., surnommé «Qui dort» († 1306): Sur les livres des Sentences. Ouvrages inédits d'un théologien célèbre en son temps. Ce Commentaire est précédé d'un autre traité également inédit, et sûrement authentique, du même Jean Quidort: «*Questiones sumptae de correctorio corruptorii fratris Thomae Aquinatis.*» Cf. M. Grabmann, *Studien zu Johannes Quidort von Paris* (Sitzb. der bayer. Akad. Jahrg. 1922, 3. Abhandl.).

B. III. 14.

XIII^e s. fin. Dominicains. Abrégé de la Légende dorée de Jacques de Voragine (Varazzo), avec la préface *Cum plurimi sacerdotes sanctorum passiones*: Cf. Quétif-Echard I, 456. Divers traits m'ont paru indiquer Auxerre, comme lieu d'origine de cette rédaction.

B. III. 15.

XV^e s. Dominicains. Série d'opuscules du dominicain Jean Nider, qui fut, en 1431, prieur du convent de Bâle: cinq de ces traités sont encore inédits, à savoir:

1. *De sæcularium religionibus*: «Crebro interrogatus a popularibus...» (fol. 1^{ra}—22^{rb}).

2. *De paupertate perfecta sæcularium*: «Quamvis extra religiosorum...» (fol. 22^{va}—54^{rb}).

3. *De vigore consuetudinis et dispensatione canonica*: «Peragrande varia loca...» (fol. 54^{va}—74^{rb}). D'après le colophon de ce traité, Jean Nider serait mort le 14 août 1438, tandis que son épitaphe à Colmar porte «an den Iden des Augsts» (13 août).

4. *De vera et falsa nobilitate*: «Quoniam in multis sæcularium...» (fol. 74^{va}—80^{vb}). Autre exemplaire A. X. 131²⁰.

5. *De abstinentia esus carnium*: «Bonum est non manducare carnem...» (fol. 249^{ra}—264^{vb}).

Cf. K. Schieler, *Magister Johannes Nider* (Mainz 1885).

B. III. 20.

XIII^e/XIV^e s. Dominicains (la prétendue date 6465=1267 de l'ère chrétienne, ne se rapporte pas à la transcription du volume). Manuscrit important, unique dans certains cas, d'ouvrages encore inédits d'exégètes dominicains du XIII^e siècle: Jean de Varsy, Guillaume d'Altona, etc.

Dans la reliure, diplôme de la fin du XIII^e siècle, moitié latin, moitié allemand, de «Hiltwinus, magister domus Sancti Spiritus in Steffesfelt, Argentin. dioec.» Il s'agit de la maison des Hospitaliers de Stefansfelden en Alsace, dont Hiltwin était, en 1276, le second maître ou commandeur: cf. *Nouvelles œuvres inédites de Grandidier*, t. IV (Colmar 1899), p. 140.

B. III. 22.

XIV^e s. Dominicains. Une dizaine de traités, pour la plupart inédits, de l'éminent théologien Hervé de Nédellec, général des Frères-Prêcheurs.

B. III. 24.

XV^e s. Dominicains. Au milieu d'opuscules de Jean Gerson (foll. 126^v—137^v), un traité assez important *De vitiis*

ministrorum ecclesiae. Incip. « Cum hesterno die sacrorum eloquiorum codicem . . . » Inédit?

Même manuscrit, fol. 141^r—247^v, ouvrage considérable de Jean de Palomar, *De communione sub utraque specie*; semble composé à l'aide des discours prononcés par lui au concile de Bâle.

Même volume, foll. 248—271 (XIII^e siècle), le traité bien connu d'Innocent III sur la Messe, mais avec le texte officiel du texte du canon, très maltraité dans l'édition qu'a reproduite Migne: je le donnerai ci-après en appendice.

B. III. 27.

XV^e siècle. Papier. Petit volume assez épais, contenant un grand nombre de pièces qui semblent provenir d'un couvent de Croisiers du diocèse de Liège (Huy?), par exemple:

Opusc. 3: une *Regula inclusorum*, rédigée par les abbés de l'ordre de Citeaux. « Prologus. Deus misit filium suum . . . Incipit regula. Omnis inclusus est mundo crucifixus . . . »

Opusc. 4: Lettre de l'évêque de Liège, Jean VIII de Heinsberg, du 21 mai 1433, ratifiant un bref du pape Eugène IV pour les Croisiers de Huy, daté du 24 mars 1431.

Opusc. 5: Le *Cordiale*, ou *Quatuor novissima*, attribué successivement à Gérard Groot, à Paul Wann de Passau, à Gérard de Vliederhoven, et qui semble être en réalité l'œuvre du chartreux d'Utrecht Jean de Vliederhoven: cf. A. Hauck, *Realencykl.*³, III, 504. Autres exemplaires à Bâle: ms. B. X. 30. A. VIII 8⁷, A. X. 139¹⁸.

Opusc. 9 (fol. 72—73): *Propositum et exercicia huius domus*. Quelque chose de très primitif en fait de règle, et qui fait songer aux débuts des Frères de la vie commune. J'ignore si la pièce est connue. Incip. « De mane hora 3^a surgere, et tunc quilibet legat cum socio suo matutinas . . . »

Opusc. 15. Cinq proses avec musique, dont deux attribuées par Pohl à Thomas a Kempis; l'une d'elles *Noël Noël triplicando Noël* (fol. 107^r) a été l'objet d'une étude de la part de Dom O. Rousseau dans la «Rev. liturgique et monastique» de Maredsous en 1925.

Opusc. 19. Bulle d'Eugène IV pour les Croisiers de Huy (3 mars 1431).

B. IV. 4.

XIV^e s. Dominicains. Manuscrit important, contenant des traités (*Quodlibeta*) encore inédits des deux grands théologiens anglais Nicolas Trivet et Thomas de Sutton; cf. Fr. Ehrle: Thomas de Sutton, sein Leben, seine Quolibet und seine Quaestiones disputatae (Festschrift Gg. von Hertling, Kempten 1913); Kardinal Fr. Ehrle: Nikolaus Trivet, sein Leben, seine Quolibet und Quaestiones ordinariae (Festgabe Clemens Baeumker, Münster i. W. 1923). Dans ces deux mémoires, l'éminent auteur a fait usage du ms. de Bâle. Pareillement P. Glorieux, dans La littérature quodlibétique de 1260 à 1320 (Le Saulchoir-Kain, 1925).

B. IV. 5.

XIII/XIV^e s. Dominicains. La *Summa virtutum* de Guillaume Péroult. Dans la reliure, un *vidimus* (1434) d'un acte de 1360, concernant l'église paroissiale de Saint-Marcel, à „Telsperg“ (Délémont), diocèse de Bâle.

Dans cette même reliure, un nouveau fragment, jusqu'ici inconnu, de la traduction allemande des Psaumes par Notker Labeo (XI^e s.); il remplit exactement la lacune entre les deux fragments sur les Psaumes 137 et 140 publiés en 1835 par W. Wackernagel, d'après les feuillets conservés aujourd'hui dans Fragm. I. Bl. 19—21, que l'éditeur avait pris à tort pour l'autographe même de Notker. Ces fragments et ceux que j'ai retrouvés dans le cod. B. IV. 5 ont fait évidemment partie d'un même manuscrit. A la demande du bibliothécaire Prof. Binz, j'ai abandonné le soin de publier ces derniers à un spécialiste bâlois, Prof. Wilh. Bruckner. Je n'en avais plus entendu parler depuis, lorsque, lors de mon séjour à Bâle en 1927, j'ai appris qu'ils avaient en effet été publiés sous le titre: *Neue Basler Bruchstücke von Notkers Psalmenübersetzung* („Beiträge z. Gesch. d. deutschen Sprache und Literatur“ von Ed. Sievers. 50. Bd. 1. Heft. Okt. 1926, p. 111—132).

B. IV. 10.

Chartreuse. XIII/XIV^e s. Contient une recension plus longue, et assez différente de toutes les autres, de la *Somme*

théologique de Guillaume d'Auxerre, l'un des ouvrages les plus célèbres de la Scolastique à ses débuts. Le Prof. Franz Pelster S. J. a examiné ce manuscrit en juillet 1923, et y a laissé une note destinée à en faire remarquer l'importance. L'ouvrage commence sans titre: „*Fides est substantia rerum...* *Sicut enim naturali dilectione diligitur deus...*“

B. IV. 12.

X^e s. Chartreuse. Les trois livres des Sentences d'Isidore de Séville, al. *De summo bono*, exemplaire provenant de la Chartreuse de Strasbourg, mais qui avait appartenu primitivement à la Cathédrale de cette ville, comme en témoigne la dédicace suivante, en tête du volume:

Erkanbald praesul sanctae dat dona mariae.

C'est donc là un débris de la précieuse collection formée par ce grand évêque (965—991), et dont quelques autres épaves ont été signalées à Berne, à Florence, et à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg.

B. IV. 13.

Dominicains. XIV^e s. Questions sur les deux premiers livres des Sentences, et fragments relatifs au 3^e. Encore un *unicum*, semble-t-il. Une main du XV^e siècle attribue l'ouvrage à un certain Albert. Pelster, après avoir songé comme auteur au dominicain d'Oxford Thomas de Sutton (XIV^e s.), a fini par le donner à Guillaume Macklesfield, sur la foi d'un ms. de Bologne (Archiginnasio), qui en contient des extraits sous le nom de Guilelmus Anglicus. Il s'en trouve également quelques extraits dans un manuscrit de la cathédrale de Worcester.

B. IV. 14.

XIV^e s. comm. Dominicains. En tête, le principal et meilleur manuscrit de la *Postilla in Job* d'Albert le Grand, éditée pour la première fois par Melchior Weiβ, Freiburg i. B. 1904.

B. IV. 17.

Dominicains. XIII/XIV^e s. Contient l'ouvrage authentique, quoique encore inédit, d'Albert le Grand: *Quaestiones sur le De divinis nominibus* du Pseudo-Denis. Incip. „*Ad-*

mirabile est nomen tuum... In verbis istis tria possunt...“ Cf. Quétif-Echard I, 179. Le ms. de Bâle a été examiné en janvier 1913 par le P. Ros. Janssen, dominicain du couvent de Düsseldorf.

B. IV. 23.

XIII/XIV^e s. Dominicains. Parmi les traités de s. Augustin, un exemplaire des *Flores s. Augustini*, opuscule répandu dès le XI^e/XII^e siècle dans la région de Constance et de Saint-Gall, mais que les Mauristes semblent n'avoir pas connu. Cf. P. Lehmann, Mittelalt. Bibliotheks-kataloge 145²², 218¹³, 345⁴¹, 342¹³. Autres exemplaires à Bâle: B. VI. 1, B. VII. 2 et B. IX. 33. Je donnerai dans l'Appendice la préface et les *capitula*.

B. IV. 27.

Dominicains, année 1394, de la main de Jean de Castuna, O. P. du couvent de Friesach. Volumineux recueil de «Sermones de mortuis», en latin, par le Dominicain florentin, Jacques Passavanti († 1357). Ce religieux est célèbre par son *Specchio di vera penitenza*, dont il existe plusieurs éditions; mais je ne trouve nulle part mentionnés ces sermons sur les morts en langue latine. Incip. «Notandum quod in principio huius operis intencio fuit sermones ad predicandum de mortuis compilare». Foule de citations d'auteurs profanes, avec références exactes à la marge.

B. IV. 28.

XVI^e s. comm. Chartreux.¹ La pièce 8 (fol. 57^r—80^r) est une chronique des Prieurs de la Grande-Chartreuse; le texte diffère notablement de celui qu'a publié Martène, *Ampliss. coll. VI*, 151—209, et continue un siècle plus loin, jusqu'à François de Puteo, élu le 4 sept. 1503. Un exemplaire semblable à Wolfenbüttel, Theol. 87, 5, 4^o (3939).

B. V. 3.

XIV^e s. Dominicains. Nicolas de Lyre: Postilles sur divers livres historiques de l'Ancien Testament. J'ai remarqué, dans cet exemplaire, fol. 69^r, à la fin du Commentaire sur Esdras, un colophon assez intéressant, non repro-

duit dans les éditions, peut-être à cause de la façon dont l'auteur y accentue la distinction entre livres canoniques et non canoniques. Il est conçu en ces termes:

Ego igitur gracias ago Deo, qui dedit michi graciam scribendi secundum modulum ingenii mei super omnes in biblia contentos: primo super illos qui sunt de canone, incipiendo a Genesi et percurrendo usque ad finem Apocalipsis, excepto fine Ezechielis, cuius exposicionem ex causa retardavi. Postea vero super illos qui non sunt de canone, incipiendo a libro Thobie et terminando in libro qui dicitur secundus Esdre: ut sic per hanc distincionem librorum et ordinacionem appareat simplicibus, qui libri sunt canonici, et qui non, et qui maioris auctoritatis, et qui minoris. Et quoniam probabiliter timeo in pluribus defecisse, cum propter magnitudinem operis, cum propter sciencie mee parvitudinem, ideo de defectibus veniam postulo, et de aliis ad laudandum deum mecum legentes invito, deprecans humiliter et devote, ut apud deum me velint suis oracionibus adiuvare. Actum Parisius anno domini. M⁰. CCC⁰. XXX⁰, XIII⁰. kalendas aprilis.

B. V. 13—14.

Chartreuse. IX^e/X^e s. Très bel exemplaire des Conférences de Cassien. Sur le fol. 31 du premier volume, on a transcrit vers l'an 1100 la lettre des moines du Mont-Cassin en réponse à la consultation des moines «teutons» au sujet des usages de Cluny, lettre publiée dans les *Vetera Analecta* IV, 462 (2^e éd. p. 154) par Mabillon, qui l'avait trouvée «in operculo cuiusdam codicis publicae bibliothecae Basileensis». S'agirait-il ici de ce ms. B. V. 13? La chose me paraît probable. Quoique le feuillet 31 se trouve actuellement compris dans le corps du volume, il a pu jadis former un feuillet de garde à la fin, car les cahiers ont été disloqués par le relieur: les foll. 32—97 constituaient primitivement les cahiers I—VIII, comme en témoigne ce qui reste des anciennes signatures.

B. V. 15.

Cordeliers. XV^e s. «Liber de auctoritate episcoporum in concilio generali» de Jean de Ségovie. Les partisans du gallicanisme s'intéressèrent particulièrement à cet ouvrage: à la demande du chancelier d'Aguesseau, J. C. Iselin, de

Bâle, en 1721, en fit faire une copie, destinée à la Bibliothèque du Roi. Le fait est consigné à la marge supérieure du fol. 1^r. Ça et là, nombreuses corrections et suggestions, de la main du même Iselin.

B. V. 16.

IX^e s. comm. Acheté pour la Chartreuse en 1440. «*Incipiunt omeliae sancti Hieronimi de diversis lectionibus evangelistarum.*» En réalité, ce sont les curieux sermons attribués ailleurs à un évêque du nom d'Epiphanius, du V^e/VI^e siècle: j'en ai parlé longuement, en 1907, dans la *Revue Bénéd.* XXIV, p. 336—359. L'intérêt de cet exemplaire consiste en ce qu'il contient seulement les 45 homélies, à l'exclusion des 17 premiers chapitres qui figurent dans le recueil «l'évêque Jean» en tête des autres manuscrits. Malheureusement, le texte même des homélies semble avoir été ici retouché à l'époque carolingienne: on en a supprimé les passages les plus choquants, et modifié les titres, en vue d'adapter les différentes pièces à l'usage liturgique de Rome.

B. V. 17.

XIV^e s. Dominicains. *L'Hortus animae*, ou recueil d'exemples, du frère-prêcheur Hartung de Herwersleyben (aujourd'hui Herbsleben, Bez. Gotha), Auteur et ouvrage ne sont connus que par ce seul manuscrit. D'après la préface, Hartung, d'abord religieux «in conventu rensi» (*Trevirensi?* Gratté et changé en *p . . . fensi*), commença sa compilation, très peu originale, en la 33^e année de sa vie, et la termina à l'âge de 74 ans. Il la partagea en dix parties, désignées chacune par une des lettres de l'alphabet. Ses sources les plus récentes étant de la fin du XIII^e siècle, et le manuscrit lui-même du XIV^e, il est aisément déterminer, au moins approximativement, l'époque à laquelle il a vécu. Le premier prologue commence: «Surge aquilo, et veni auster . . . Ego frater inutilis et minimus . . . »

B. V. 19 (et F. V. 25).

XII^e s. fin. Dominicains. L'Harmonie des Evangiles du prémontré Zacharie de Chrysopolis (Besançon). Un coup

d'œil jeté sur ce manuscrit, ou sur un autre, encore meilleur, du même ouvrage, le *Basileen*. F. V. 25 (XII^e s.), permet d'éliminer un personnage imaginaire, dont il est question dans la notice que l'*Histoire littér. de la France* (XII, 484) consacre à l'ouvrage de Zacharie: «L'auteur y parle d'un écrivain de son temps qui ne nous est point connu d'ailleurs: il se nommait *Enipius*. C'était un homme, suivant Zacharie, qui avait beaucoup lu, qui possédait une nombreuse bibliothèque, et qui avait fait sur l'Evangile une exposition tirée presque entièrement de s. Augustin.» Tout cela, à propos du passage de la préface de Zacharie qui se lit dans la *Max. bibl. vet. Patrum* t. 19 (Lugduni 1677), p. 738 H, reproduit dans Migne P. L. 186, 30 A: «*Enipius ex dictis Augustini ex decalogi expositione.*» Or, dans le ms. de Bâle B. V. 19, on lit, non *Enipius*, mais *Euipius*, et dans le F. V. 25, fol. 9^{vb}, plus correctement encore: «*Eugipius ex dictis Aug. in decalogi expositione.*» La correction, du reste, s'indiquait d'elle-même à tout lecteur quelque peu avisé.

B. V. 24.

Vers l'an 1200. Dominicains. Sermons, jusqu'ici inédits, du dominicain Guy d'Evreux (*Ebroicensis*, pas *Praemonstratensis*!) Incip. «Notandum in principio huius operis quod non est pertimescendum . . .» Le ms. concorde avec celui qui est signalé dans Quétif-Echard I, 421.

B. V. 25.

XIV^e s. Dominicains. Landenulfus Carraccioli, franciscain, mort archevêque d'Amalfi en 1351: Commentaire sur le quatrième livre des Sentences. Les manuscrits de cet ouvrage doivent être fort rares, et le commentaire sur le 2^e livre a seul été publié. Foll. 106—169, autre commentaire littéral sur les Sentences, très probablement d'Hannibal de Hannibaldis, dominicain du XIII^e s. (Pelster). Incip. «*Huic operi magister premittit prohemium.*»

B. V. 26.

XIV^e s. Dominicains. A appartenu à Ulrich Théobaldi de Bâle, qui, en qualité de provincial, contribua grandement à la

réforme de l'Ordre en Allemagne. Précisément, on trouve à l'intérieur de la couverture diverses notes intéressantes pour l'histoire des dominicains allemands à cette époque: nominations de lecteurs, règlements relatifs aux étudiants des Universités, etc. Voir l'Appendice.

La pièce 3^e de ce recueil est un exemplaire des *Règles théologiques* d'Alain de Lille; le texte diffère assez de celui qui est reproduit dans Migne P. L. 219, 621—68⁴, et comporte à la fin neuf Règles de plus.

B. V. 30.

XIV^e s. Dominicains. Les *Quaestiones in I^{um} Sententiarum* de Crafthorn, un théologien d'Oxford O. P. dont on ne savait rien jusqu'à présent. Incip. «Utrum noticia evidens articulorum fidei...» Franz Pelster remarque que ce ms. fournit l'unique exemple à lui connu de pagination ancienne remplaçant le système antérieur de numérotter les feuillets.

B. V. 32.

XIV^e s. Chartreuse. La pièce 4, fol. 75^v, est la circulaire des moniales d'Helfta au sujet du meurtre de leur prévôt Henri, datée du dimanche *Salus populi* 1367, et publiée dans la *Rev. Bén.* t. 37 (1925), p. 100—102.

B. V. 33.

Dominicains. Fol. 29 recto et verso, série de propositions formulées par un certain nombre de docteurs allemands, au Reichstag de Nuremberg 1422, pour venir à bout du schisme de Bohême, et présentées spécialement au margrave Frédéric de Brandebourg, burgrave de Nuremberg.

B. V. 34.

XIV^e s. Dominicains. J'ai remarqué sur la couverture ce proverbe: *Qui loquitur quod vult, quod non vult saepius audit.*

B. VI. 2.

XIV^e s. Dominicains. Dans la reliure, diplôme de l'évêque de Strasbourg, Berthold II, daté de Saverne 23 août 1335.

B. VI. 6.

XIV^e s. Dominicains. Comme feuillet de garde, diplôme allemand : Chremnitz, vers l'an 1400.

B. VI. 15.

XIV^e s. Dominicains. Au commencement, recueil de *Sermones de sanctis*, attribués de main postérieure, et aussi par Hänel, au franciscain flamand Henri de Erp († 1478); l'auteur doit être quelque frère-prêcheur allemand du XIV^e siècle. Commence à la Saint-André : « Rabbi, ubi habitas?.. Duo tanguntur, discipulorum affectuosa interrogatio ...»

B. VI. 17^a.

XII^e s. Dominicains. Commentaire anonyme sur s. Matthieu, commençant *Evangelium graece, latine bonum nuntium interpretatur*, c'est-à-dire celui que C. Oudin (II, 938) attribue à Anselme de Laon. Il n'existe pas sous cette forme dans la Patrologie latine de Migne t. 162, col. 1227 sqq., mais il comprend, fol. 3—148^v, tout le texte de Migne, c'est-à-dire le commentaire que Wilmart (Bullet. de littér. ecclés. de Toulouse, 1922, p. 256) croit être sûrement l'œuvre de Geoffroi Babion.

B. VII. 2.

XIV^e s. Chartreuse. A la fin, fol. 98 recto et verso, Sermon en vieux français sur les devoirs du chrétien. Commence ; « [K]i en conisance de son creator et en bone vie wilt profiter, il doit premierement travelher de toute se tencion et de toute se force a conoistre se vie ...»

B. VII. 4.

XIV^e s. Provenance inconnue. Fol. 140^v, *Sompniale quod revelatum est Esdre*. Signification des songes, pour chaque nuit du mois lunaire. Apocryphe assez curieux.

B. VII. 6.

XII^e s. Dominicains. Courtes homélies sur les Evangiles, compilées dès l'époque carolingienne, semble-t-il, d'après des sources patristiques. Un document milanais a dû servir de modèle, car nous trouvons ici un dimanche *De*

Lazaro, une série de dimanches *Post dedicationem ecclesiae*, etc., le tout un peu en désordre, et disposé tant bien que mal dans le cadre du cycle romain. Pas de Toussaint encore, ni de Quatre-Temps; les deux évangiles qu'on lit actuellement au mercredi et au vendredi des Quatre-Temps de décembre sont rejetés à la fin du Commun des Saints. La première homélie, intitulée *Dom. IIII de Adventu* traite de l'évangile des Rameaux, et commence: «Dominus ac redemptor noster fr. kar. qui semper est equalis deo patri in omni gloria...»

B. VII. 7.

Chartreuse. X^e s. Fol. 1^r. La lettre du Christ, tombée du ciel à Jérusalem, et portée à Saint-Pierre de Rome: «Rogo vos fr. ut in diem sanctum dominicum nullum opus...» Cf. H. Delehaye, *Note sur la légende de la lettre du Christ tombée du ciel* (Bullet. de l'Acad. roy. de Belgique, classe des lettres, février 1899).

B. VII. 9.

XIV^e s., première moitié. Dominicains. Contient divers traités de saint Thomas d'Aquin, dont quelques fragments étaient inédits, paraît-il, quand je les vis pour la première fois en 1923/24. Voir l'Appendice.

B. VII. 10.

XIV^e s. Dominicains. Opuscules de Humbert de Romans, d'Hugues de Saint-Victor, etc. Parmi eux figure un petit traité anonyme, intitulé *Fructus fructuum*, commençant ainsi: «Aspiciebam et ecce arbor... Quoniam omnis arbor que non facit fructum.» Cf. A. X. 128⁵, A. XI. 68^{4. 8}.

B. VII. 19.

Chartreuse. 1478, de la main de Louis Moser. Fol. 229^r—230^r, petit *Provinciale ordinis Cartusiensis*, de l'an 1490.

B. VII. 28.

Dominicains. Vers l'an 1300, et XII^e s. Opuscules théologiques et liturgiques. Une partie au moins du manuscrit (foll. 39—75) a appartenu jadis à une église dédiée à saint Maximilien (Passau?).

B. VII. 30.

Dominicains. Recueil d'opuscules théologiques et philosophiques, XIII^e, XIV^e et XV^e s. Le morceau 5 (foll. 85—106) est une *Disputatio contra mendaces Aegyptios pro fratre Thoma Waleys* (al. *contra libellum famosum*). Inédit? Je ne trouve nulle part aucune trace de cette défense du courageux dominicain, qui sut tenir tête au pape Jean XXII lui-même, à propos de la théorie de celui-ci concernant la vision béatifique. Incip. «Ad omnipotentem loquar, prius vos ostendens. . . .»

B. VIII. 3.

XIII^e et XV^e s. Chartreuse. Fol. 87^v, ex-libris de l'église Saint-Martin de Pressbourg. La 2^e pièce (fol. 48) est Alanus, *Ars prædicandi*, avec chapitre final qui ne se trouve pas dans Migne: «De triplici sensu orationis dominicæ. Scrutator cordium Christus. . . .»

Dans le même manuscrit, foll. 126^r—142^v, l'*Ars sermocinandi* de Thomas de Todi, de l'ordre des ermites de Saint-Augustin, ouvrage adressé nommément à une élite de docteurs italiens, et mentionné uniquement par Conrad Gesner dans sa «Bibliotheca universalis», donc probablement d'après ce manuscrit-ci. L'auteur ne figure pas au Répertoire d'Ul. Chevalier; Ossinger lui-même ne le connaît pas. Incip. «Quia ferventi desiderio anhelatis gloriam. . . .»

B. VIII. 6.

XIII^e s. Dominicains. Légendes du Bréviaire des Frères-Prêcheurs pour le cycle fixe de l'année. Le texte semble avoir été retouché après l'an 1260, dans le but d'y introduire une portion des *Vitae fratrum* de Gérard de Frachet, et aussi les légendes des personnages honorés à Saint-Maximin en Provence.

B. VIII. 9.

X^e et IX^e s. Manuscrit portant l'ex-libris de Murbach, et qui a passé plus tard aux Franciscains de Bâle. Le premier morceau est le traité de Saint-Augustin *De Haeresibus ad Quodvultdeum*, avec, à la fin, deux chapitres additionnels. Le second, sur les Eutychéens, est tout différent de ce qu'on

lit dans l'édition des Mauristes: c'est une rédaction plus longue, et évidemment ancienne, due à quelque africain du V^e/VI^e siècle; j'en donnerai le texte dans l'Appendice.

B. VIII. 11.

XV^e s. Dominicains. Les pièces 4 et 5 (foll. 74^v—121^r) sont les opuscules du cistercien Hermann Zoest *De fermento et azymo et de auctoritate conciliorum et papae*. Le second au moins doit être inédit. Cf. Wattenbach, Über Hermann von Marienfeld aus Münster (Sitzb. Berliner Akad. 1884, 1, p. 93—109).

B. VIII. 12.

XIV^e s. comm. Dominicains. Gros volume intitulé *Summa que dicitur speculum penitentie*. En réalité, une somme de droit canonique en neuf livres désignés par les lettres A—J. Thomas d'Aquin et Guillaume Durant y sont souvent cités. Incip. «*De potestate pape. Papa habet plenitudinem potestatis . . .*»

B. VIII. 13.

Vers 1400. Dominicains. *Sermones aestivales de Tempore, anno 1393 compilati per Mag. Theobaldum Basileensem, provincialem O. P. Teutonie*. Le propre exemplaire du très méritant réformateur de l'ordre dominicain à la fin du XIV^e siècle, Ulrich Theobaldi: on ne trouve rien, ni de l'auteur, ni de ses sermons, même dans Quétif-Echard.

B. VIII. 15.

XIV^e s. Dominicains. *Distinctiones magistri Astensis, Ord. Min.* «*A. a. a. domine deus, significat metum . . .*» Explication des termes bibliques, par ordre alphabétique. J'ignore si l'auteur est le même que le franciscain «Astesanus de Ast» qui composa, au commencement du XIV^e siècle, divers ouvrages de droit canonique, entre autres un «très intéressant» lexique *De verborum significationibus* (cf. J. Fr. v. Schulte, Quellen des canon. Rechts II, 425—7); à en juger par la date et le contenu, j'inclinerais à le croire. En tous cas, les *Distinctiones* ne sont connues jusqu'ici que par ce manuscrit de Bâle.

B. VIII. 17.

XIII^e s. Dominicains. *Liber de penitentia vera* anonyme, en 195 chapitres. C'est un recueil d'Extraits, dont les plus récents appartiennent à la seconde moitié du XII^e siècle (Hugues de Saint-Victor, s. Bernard, Pierre Lombard); pas de trace encore de la scolastique proprement dite. Un exemplaire du même ouvrage existait à la chartreuse de Güterstein: cf. P. Lehmann, Mittelalterl. Bibliothekskatal. I, 160⁸⁴. Incip. «Quia peccantibus mortaliter post baptismum.»

B. VIII. 18.

Chartreuse. 1404. Dans la reliure, lettre déclaratoire de quatre prieurs chartreux d'Allemagne au chapitre général de 1329.

B. VIII. 19 et 20.

XIV^e s. Dominicains. Exposition des évangiles et épîtres liturgiques, attribuée dans le manuscrit à Jean d'Abbeville. Mais je doute que cette attribution soit fondée: l'auteur semble plutôt être quelque dominicain allemand du XIV^e siècle. Du moins est-il certain que ces sermons ne sauraient appartenir au célèbre Jean d'Abbeville (Jean Algrin), mort cardinal-évêque de Sabine en 1237: car s. Thomas d'Aquin y est constamment cité sous la formule *secundum Thomam*. Sur un autre Jean d'Abbeville, archidiacre de Meaux au XIV^e siècle, voir B. Hauréau, *Histoire litt. de la France* XXXII, 285 suiv.

B. VIII. 23.

XIV^e s. Dominicains. *Sermones de sanctis* anonymes. Je signale ce manuscrit, pour qu'on n'aille pas croire qu'il contient les sermons d'un certain «*Petrus de Andrea*», comme on l'a imprimé dans la «*Basler Ztschr. f. Gesch. und Altertumskunde*», Bd. XVIII, p. 225. Ce personnage est ici purement imaginaire. Le manuscrit porte, après le titre *Sermones de sanctis*, ce sous-titre du premier sermon: *et primo* (pas *a Petro*) *de Andrea*, la série commençant par la fête de l'apôtre s. André.

B. VIII. 30.

XIV^e s. Dominicains. Foll. 159^v—202^r, petite collection assez curieuse d'*Exempla* en 62 chapitres. L'auteur connaît le «toscan» et, dans le chapitre 51, parle peu respectueuse-

ment du Pape et de Rome. Le premier chapitre est intitulé « De abstinentia per similitudinem canis. lupi serpentis et leonis »; le 62^e « De oratione, per similitudinem rute et incensi. » En tête, un prologue emprunté au dominicain Jean de San Geminiano.

B. VIII. 32.

Chartreuse. Recueil de pièces de différentes époques. Le premier article (foll. 1—28, XI/XII^e s.) comprend la Vie de s. Ulric d'Augsbourg par Berno de Reichenau. A la suite, certains renseignements, écrits évidemment à Augsbourg même, dans le monastère des ss. Ulric et Afra, au sujet des reliques, des légendes et du texte des trois messes des saints qui y sont particulièrement honorés. Le tout était destiné à accompagner un envoi de reliques, fait à une corporation religieuse qui n'est point nommée. Pour finir, fol. 28^v, en écriture diplomatique, requête curieuse adressé à cette même corporation, pour obtenir d'elle quelque portion de la barbe de s. Jean-Baptiste qu'elle a l'honneur de posséder, afin qu'on dépose cette relique dans une église baptismale dont la dédicace est proche. Voir le texte en Appendice.

Dans le même manuscrit, foll. 114^v—140^r (de l'an 1472), le quatrième livre de l'Imitation, anonyme, et portant le titre: *Paradisus animae*. Cf. P. Lehmann, Mittelalterl. Bibliothekskatal. I. 344²⁸ (Ulm, an. 1465) et 392³¹ (ibid. 1489—1491). Notre ms. de Bâle permettrait ainsi d'identifier ces deux articles. Il est bon pourtant de noter que, dans les ms. Basil. A. XI. 71¹² et B. III. 24 on trouve sous le même titre un traité *De virtutibus* édité parmi les ouvrages douteux d'Albert le Grand: cf. Quétif-Echard I, 178.

B. IX. 1.

XIV^e s. comm. Dominicains. *Sermones de Sanctis d'Evrard*, de l'ordre du Val-des-Ecoliers, attribués dans les catalogues précédents à Hugues de Prato O. P., au lieu que notre ms. porte (fol. 1^{ra}) ce titre de première main: *Incipit summa de festis, quam fecit frater Ewrardus de Valle scolarium*. « Letabor ego super eloquia tua. Super eloquia divina letandum est triplici ratione.... » Plusieurs des fêtes ont rap-

port à la France et à Paris, où Evrard remplissait en 1267 la charge de prieur.

B. IX. 2.

XIV^e s. Dominicains. Les *Declarationes difficilium vocum in theologia* contenues dans ce manuscrit sont d'Armand de Bellevue (*de Bello visu*), non d'Arinand *de bello*, comme on l'a imprimé dans la «Basler Zeitschrift» Bd. XVIII, p. 226.

B. IX. 5.

Dominicains. La première pièce (XIII^e s.) est un traité anonyme *De trinitate ex diversorum auctorum dictis contextus*. L'incipit fait défaut, ayant été coupé par une main criminelle avec l'initiale du début. Mais je soupçonne que nous avons ici le traité inédit sur le même sujet que s'attribue Vincent de Beauvais, et qui commençait par les mots: *Cum attestante propheta iustus ex fide vivat*. Cf. Quétif-Echard I, 238. Il était, lui aussi, composé d'extraits «ex dictis sanctorum et catholicorum doctorum». Le dernier auteur en date qui soit cité ici est Hélinand († après 1221), l'une des sources familières à Vincent.

B. IX. 11.

Dominicains. En tête, le *Liber de laudibus B. V. Mariae* du dominicain Bertold de Nuremberg, transcrit en 1294, et orné par lui de nombreuses figures. D'après Quétif-Echard I, 431 on n'avait signalé, de cet ouvrage d'un auteur autrement inconnu, que le seul manuscrit de Gotha, portant la date de 1292.

La seconde pièce est le *Lux divinitatis* de sœur Mechtilde de Magdebourg, publié par Louis Paquelin, bénédictin de Solesmes, en 1875, à l'aide de ce même manuscrit (fin XIV^e s.).

20120.

B. IX. 14.

XIV^e s. Dominicains. Parmi les pièces dont se compose ce recueil, on remarque une double série de Sermons portant le nom de *fratris Gilberti*. Il m'a paru, d'après le contenu, que ce prédicateur devait être le franciscain Gilbert (ou Guibert) de Tournai, mort en 1270.

B. IX. 16.

XIII^e s. Dominicains. L'Exposition du Symbole d'Athanase par Simon de Tournai, publiée sans nom d'auteur dans la *Bibliotheca Casinensis* t. IV, Florileg. p. 322—346. Wernher de Colmar, qui en est donné comme l'auteur dans la *Basler Zeitschrift* XVIII 227, était simplement un possesseur du manuscrit.

B. IX. 17.

XIV. s. Dominicains. En tête du recueil, un opuscule intitulé *Biblia pauperum*, dans lequel j'ai reconnu le *Collectarium ex dictis s. scripturae* du franciscain Jean Peacham.

Le 4^e opuscule fol. 225^{ra}—269^{va} est intitulé *Distinctiones fratris Mauricii*, ouvrage encore inédit. Il est remarquable que les incipit de ce manuscrit ne correspondent ni avec ceux que donne Quétif-Echard I, 484, ni avec ceux du ms. de Bâle B. IV. 8, qui ne contient que la seconde partie (macula-zona). Le nombre des Distinctions est également ici moins considérable. Il ne faut pas trop s'en étonner, car, suivant la remarque de Hurter IV, 328 l'ouvrage semble avoir été «ab auctore vel ab aliis non semel interpolatum vel auctum».

B. IX. 18.

Chartreuse. XIII^e et XV^e s. Don du doyen de Rheinfelden, Antoine Rütschmann.

En tête, foll. 2^{ra}—153^{va} Somme théologique, en quatre livres, d'un anonyme du XII^e/XIII^e siècle; semble assez se rapprocher de l'école de Saint-Victor. Incip.: «Primum principium omnium rerum sive deum esse sic ostendimus.»

On voit, par une note insérée au fol. 147^v, qu'une partie de ce manuscrit fut transcrise *in Podio Ceretano* (Puycerda, dans les Pyrénées), en l'année 1428, où un tremblement de terre causa des désastres dans toute la région.

Dans ce même manuscrit, comme pièce 4, figure une Séquence en l'honneur de sainte Afra d'Augsbourg, commençant par les mots *Suavis deus universis*; je ne la trouve mentionnée, ni dans le *Repertor. hymnolog.* d'Ul. Chevalier, ni dans F. A. Hoeynck, *Gesch. d. kirchl. Liturgie d. Bis-thums Augsburg.*

B. IX. 22.

Chartreuse. circ. an. 1200. Sermons encore inédits d'Odon, abbé cistercien de Morimond, au diocèse de Langres († 1161). Incip. «Si egressus ignis . . . Adventum, fratres, spiritus sancti . . .»

B. IX. 26.

Chartreuse. XIV^e s. En tête, traité inédit d'Albert le Grand sur l'*Ave Maria*: sauf le respect dû à un si illustre maître, j'ai eu l'impression qu'il ne valait vraiment pas la peine d'être publié.

Dans le même recueil, pièce 4, Glose sur le *Massa computi*, d'Alexandre de Villedieu, par un certain *magister Beringerus de Brugge*, dont je ne trouve nulle part ailleurs la moindre mention.

B. IX. 30.

Ms. du comm. du XV^e s., provenant de la Chartreuse du Petit-Bâle, à laquelle en fit don son prieur «domnus Adolphus Bruwer de Colonia» (1439—1449). Il contient, comme seconde pièce, foll. 109^v—126^r, les *Centum meditaciones de passione domini nostri Iesu Christi* d'Henri Suso, mises en latin par le mystique flamand Jean de Schoonhoven, mort en 1431 à Groenendael près Bruxelles:

Incipit prologus centum meditacionum passionis domini nostri Iesu Cristi. Amatorie passionis d. n. I. Christi memoriam agere . . . prout ibidem videbitur presignatum. Explicit prologus.

Ce prologue, d'après le traducteur, serait celui du «disciple» lui-même, c'est-à-dire de Suso: et de fait, selon la remarque du Prof. K. Bihlmeyer, il n'est guère qu'un remaniement des préfaces du mystique dominicain à son *Büchlein der Ewigen Weisheit* (préface générale de l'ouvrage et préface spéciale de la 3^e partie) et à son *Horologium Sapientiae*. Mais il est un point que je ne comprends pas. Dans ces différentes préfaces, Suso parle de celui à qui ont été révélées ces cent méditations de la Passion comme d'un «discipulus», «ein bredier» (bruder), si bien que tout le monde a cru jusqu'ici qu'il s'agissait de Suso lui-même. Mais dans le *Prologus in centum articulos passionis* du «Disciple», tel que le cite Jean de Schoonhoven, et qu'on le trouve re-

produit dans Quétif-Echard I, 658, ce «bruder» serait un dominicain différent de l'auteur de *l'Horologium Sapientiae*.

Sub hac enim forma devotus quidam ordinis Praedicatorum in *Zwelva*, quae vicina est Prussiae, praesentem orationem divinitus est doctus.

Dans le ms. de Bâle, l'endroit est désigné un peu autrement: *in Suevia, que vicina est Prucie*. «Suevia», la Souabe, conviendrait bien pour Henri Suso; mais ce pays n'est sûrement pas «voisin de la Prusse» telle qu'on l'entendait au XIV^e siècle. Et puis, quelle idée, pour un Souabe, écrivant au milieu de Souabes, d'aller décrire leur pays comme voisin d'un autre pays, très éloigné, et inconnu de la plupart d'entre eux? Mais, si l'on jette les yeux sur un atlas historique quelconque, celui de Spruner par exemple, on constate qu'il y avait, en Poméranie, au XIII^e/XIV^e siècle, juste à la frontière de la «Prussia», une ville et un territoire appelés *Swiecz* (auj. *Schwetz*, autrefois *Sweta*, *Suecza*, etc.). Ne serait-ce pas de cette localité peu connue qu'il s'agit dans le Prologue en question? Denifle et Bihlmeyer (p. 105*, note 4) s'accordent à considérer comme possible que Suso se soit inspiré dans son *Horologium* d'un «modèle étranger». Serait-ce vraiment d'un dominicain du nord-est de l'Allemagne qu'il aurait appris la dévotion aux cent oraisons de la Passion?

B. IX. 31.

XIV^e s. Dominicains. A la fin d'une série de notes relatives au droit canon, fol. 225^v, petite lettre du dominicain Godefroid, pénitencier du pape, datée d'Assise, 28 mai 1252; comme elle complète le peu que nous savons sur ce personnage, je la publierai en Appendice.

Ce même ms. contient, comme troisième pièce, la *Summa dictaminum* de maître Guido Faba de Bologne, avec de notables variantes. Elle est suivie d'un Vocabulaire latin, parsemé de traductions en vieil allemand, que personne n'a signalées ni utilisées jusqu'ici.

B. IX. 32.

XIV^e s. Dominicains. Ce manuscrit, et le B. X. 9, article 7, contiennent une *Pharetra contra Iudaecos*, ou réfutation des erreurs du Talmud, d'après la traduction, y est-

il dit, du frère-prêcheur Théobald. Cf. Quétif-Echard I, 738. Dans le premier, fol. 243^v, note relative à la sécheresse et stérilité dont on eût à souffrir au mois de juillet 1453.

B. IX. 34.

Fin XII^e s. Bibliothèque d'Amerbach. A la suite du *Liber Prognosticon* de l'évêque Julien de Tolède, vient un Commentaire anonyme sur Nahum, attribué également à Julien, mais à tort, par le premier éditeur H. Canisius. Il appartient sûrement à l'école d'Hugues de Saint-Victor, peut-être à son disciple et imitateur, Richard de Saint-Victor. Cf. Revue Bénéd. 37 (1925), p. 404 suiv.

B. X. 1.

Chartreuse. XIII^e s. comm. Sous le nom de *Petrus Likoniensis* (Linconien. Lincolnensis?), auteur, semble-t-il, complètement inconnu jusqu'ici, un abrégé de la *Summa paenitentialis* communément attribuée, et à bon droit, à Thomas de Chabham. Incip. «Cum miserations domini sint super omnia opera eius...»

B. X. 2.

Dominicains. XIV^e s. Comme article 4^e, une série de *Collationes* tenues à Paris, ou du moins en France, au XIII^e/XIV^e siècle, car elles sont parsemées de proverbes en vieux français. On sait que les Collations étaient des conférences plus familières qui avaient lieu l'après-midi, tandis que le Sermon proprement dit se tenait le matin, et faisait partie de l'office.

B. X. 4.

XIV^e s. Dominicains. Dans la reliure, série de pièces de vers du moyen âge, parmi lesquels j'ai remarqué le suivant: *Tempora non numeres, nec crebro respice Romam.*

B. X. 5.

Dominicains. Sermons attribués à Jacques de Bénévent O. P. D'après Quétif-Echard, ce personnage appartiendrait au déclin du XIV^e siècle: c'est surprenant, car notre manus-

crit fait l'impression d'avoir été transcrit aux environs de l'an 1300. Incip. «Ad te levavi... Adventus salvatoris ab antiquis patribus...»

B. X. 7.

Chartreuse. XIV^e s. comm. Rédaction primitive, et manuscrit presque contemporain de l'auteur, du fameux *Alphabetum Narrationum* du dominicain liégeois Arnold — d'après la teneur du Prologue, proprement *Arnuldus*: j'en ai rencontré dernièrement un autre à peu près semblable, à l'Ambrosiana de Milan. Voir l'Appendice.

La recension du cod. Basileen. B. IX. 12, au contraire, est postérieure et interpolée; elle a été transcrise par le dominicain Conrad de Waltenkoven aux environs de 13^o0, et contient des détails très saisissants sur le terrible tremblement de terre qui détruisit presque toute la ville de Bâle en 1356.

Dans la reliure du ms. B. X. 7, acte en dialecte bâlois du «Ratte der Statt Basel» (XV^e s.).

B. X. 8.

Chartreuse. XIV^e s. La troisième pièce de ce recueil est une série d'extraits d'une collection de *Miracula*, attribuée à un certain *Richardus*, XIII/XIV^e s. On n'en a signalé jusqu'ici que ce seul exemplaire. Incip. «Mira pertibolica (!) que sunt amica....»

B. X. 9.

Dominicains. Recueil composé de différentes pièces du XII^e au XIV^e siècle; a appartenu au dominicain Conrad de Waltenkoven. Cf. ci-dessus ms. B. IX. 32 et B. X. 7.

Ce qui constitue l'intérêt principal de ce manuscrit, c'est la troisième pièce, un opuscule anonyme, dans lequel j'ai reconnu le *Rotulus pugillaris*, considéré jusqu'ici comme perdu, du dominicain Augustin, provincial de Dacie vers 1250—1280; il y est fait mention d'un *Compendiosum breviarium theologiae* du même auteur. J'en parlerai plus au long dans l'Appendice.

B. X. 11.

Chartreuse. XIV^e et XV^e s. Les articles 6, 7, 8 sont des prières attribuées aux papes des XIII^e et XIV^e siècles;

on en trouve bon nombre de semblables dans plusieurs manuscrits du fonds de Rheinau, à Zurich.

B. X. 12.

Chartreuse. XV^e et XVI^e s. La première pièce (fin XV^e s.) consiste dans l'opuscule de Thomas a Kempis *De resurrectione, Ascensione et Pentecoste*, que M. J. Pohl n'a pu éditer qu'à l'aide d'imprimés (vol. V, Friburgi 1902, p. 215—361; cf. ibid. Epilegom. p. 363—384). Le manuscrit est antérieur à la date où l'on réunit en un seul ouvrage ces méditations avec celles qui ont trait à la partie précédente de la vie du Christ (Pohl, p. 384). Fol. 39^v, une note de première main désigne comme auteur le pieux chanoine de Zwoll, Thomas a Kempis, et cette note est importante dans l'espèce, à cause de sa provenance: car le manuscrit a d'abord appartenu aux chartreux de Bethléem à Ruremonde, avant de passer à la Chartreuse du Petit-Bâle. M. le Prof. Ed. Rigggenbach a écrit sur la question une note aussi instructive qu'intéressante dans les *Basler Nachrichten* du 23 décembre 1924.

B. X. 13.

Chartreuse. XIII/XIV^e s. En tête, les *Distinctiones «Abstinentia ...Vita aeterna»* que Quétif-Echard I, 124 attribuent à Nicolas de Byard O. P., tout en avouant qu'elles sont toujours anonymes dans les manuscrits. D'après C. de Visch, elles seraient de Gilbertus Magnus, dit le théologien, anglais d'origine, mort abbé de Citeaux en 1167.

Justement, dans ce même manuscrit, viennent comme troisième pièce les «*Distinctiones Beardi*», suivant l'inscription qu'elles portent en tête: *Absconditur-Virtus*.

B. X. 14.

XIV^e s. Dominicains. Recueil auquel vingt-six copistes différents ont mis la main. La dernière partie se compose de documents, parfois inédits et importants, la plupart relatifs aux maisons religieuses de l'Alsace au XIII^e siècle. Il y a là, entre autres, des Statuts du cardinal-légat Otton, diacre de Saint-Nicolas *in carcere Tulliano*, pour les monastères

bénédictins et augustiniens du diocèse de Strasbourg, puis un Eloge magnifique d'une insigne bienfaitrice de l'ordre des Frères-Prêcheurs, dont je publierai le texte en Appendice.

B. X. 15.

XIV^e s. comm. Dominicains. Recueil de Sermons anonymes pour les fêtes des saints. Dans l'un d'eux, qui paraît relativement ancien (fol. 27^v), la fête de la Conception de s. Jean-Baptiste est assignée, chose étrange, à la date du 10 septembre: «*Septimus quippe mensis et decima huius dies sacratissimo huic oraculo dedicatur.*» Elle était fêtée au moyen âge dans la plupart des églises d'Allemagne, mais partout le 24 septembre.

Dans ce même recueil, fol. 68^v—74^v, série suivie d'un soi-disant Traité de s. Augustin, distribué en six sermons pour les jours de la semaine après la fête de la Trinité. Le fonds est sûrement ancien, et de fait j'ai constaté dernièrement que tout provient du livre I^e du *De fide s. trinitatis* d'Alcuin, emprunté lui-même au *De trinitate* de s. Augustin.

B. X. 22.

Chartreuse. XIV^e s. Comme pièce 4^e, série de sermons du XIII/XIV^e siècle, avec proverbes en vieux français, comme chez Thomas d'Aquin et autres prêcheurs parisiens de cette époque.

B. X. 29.

Chartreuse. XIII^e et XIV^e s. Ce manuscrit m'a paru offrir un certain intérêt pour l'édition de quelques opuscules et sermons de s. Bonaventure; les éditeurs de Quaracchi n'en font point mention en tête du tome IX qui contient les sermons.

B. X. 30.

Chartreuse. XV^e s. Fol. 92^v, récit curieux sur un prêtre anglais nommé *Robert*, grand faiseur de miracles — il ressuscita même un mort! --- lequel, vers l'an 1400, fit le pèlerinage de Terre-Sainte. A son retour, il entra avec ses compagnons à la chartreuse de *Wytham*, et fonda lui-même une chartreuse en l'honneur de sainte Anne. Il doit être

sûrement question de ce personnage dans les ouvrages spéciaux relatifs à l'ordre des Chartreux (je n'en ai aucun actuellement à ma disposition); mais on s'étonne de ne trouver son nom dans aucun répertoire moderne, pas même parmi les «vénérables» du *Heiligenlexikon*. Voici le texte de cette petite pièce:

Circa annum incarnationis domini MCCCC fuit in Anglia quidam heremita. Robertus nomine, sacerdos deuotissimus qui etiam in vita sua multa fecit miracula. et inter cetera mortuum suscitauit. hic dum fama eius diffunderetur super terram timens inanem gloriam gratiam et premium auferre sibi direxit gressus suos versus sanctam terram comitantibus eum duobus devotis sacerdotibus item (?) de anglia natis. Et ipse Rubertus viso domini sepulchro dixit sociis suis se ibidem permansurum nec aliqua ratione uelle redire. super quo nimis conturbati. dixerunt si sine uobis reuersi fuerimus populus lapidabit nos. quare rogamus uos ut dominum exoretis deuotius pro hac causa. quatenus uobis det facere quod sibi placuerit. Et cum in altari iuxta sepulchrum domini devote celebraret missam audiuit sibi verbo tenus dici. Redi cum sociis tuis in Angliam et intra ordinem Carthusiensium ibi enim securus habitabis a vento inanis glorie. Jam enim non est securior via et vita in ecclesia. Et cum venisset ad socios suos dixit Ecce debeo ire uobiscum et ingredi ordinem cartusiensem. Super quo valde gauisi sibi responderunt. et nos vobiscum volumus fieri carthusienses. Et reuersi in Angliam omnes simul intrauerunt ad carthus. domus Wytham. Et ipse Robertus post incepit unum monasterium prefati ordinis in honore sancte Anne. et laudabiliter perfecit. licet dum inciperet non haberet.

Reste de la page en blanc.

B. X. 32.

Chartreuse. XIV^e s. comm. Sermons d'un certain Ottelinus, jusqu'ici, semble-t-il, complètement inconnu, cistercien à Sichem, en Saxe, au commencement du XIV^e siècle, et originaire de Franconie. Janauschek n'en dit rien, dans sa notice sur cette abbaye (n. CLV, p. 63 suiv.). Incip. «Erunt signa. Sancti patres 4 dominicas statuerunt . . . »

A la fin, fol. 193^v, on lit ce colophon en caractères rouges:

Explicitur Sermones fratris Ottelini de Franconia, monachi et sacerdotis in Sichem, ordinis Cyster. Qui anno domini millesimo .ccc .iiij. anno autem etatis sue. nono decimo venit de Franconia. ad partes Saxonie. et anno domini. m^o. ccc^o. viij. intravit ordinem predictum in vigilia Penth.

B. X. 36.

Chartreuse. XV^e et XIV^e s. Comme 5^e pièce du recueil (foll. 140^r—200^r), Extraits du *Liber specialis gratiae* de sainte Mechtilde, que l'éditeur de Solesmes ne semble pas avoir connus.

B. XI. 1.

Chartreuse, en général XIV^e s. comm. En tête, les *Disticha Catonis*, avec une Glose peut-être encore inédite. Incip. «In buplicis ethicorum scriptis leguntur duo fuisse Catones . . .»

Dans ce même manuscrit, pièce 3^e (fol. 48^r—70^v), aussi du commencement du XIV^e s., *Magistri Sigiboti Summula iuris canonici*. Incip. «Hoc opusculum in tres partes dividitur. In prima agitur de decimis . . .» Deux autres exemplaires de la même Somme, mais sur papier: St-Gall 714 et Clm. 3876. J'ai cherché vainement partout le nom de ce canoniste.

Comme pièce 5^e (fol. 99^r—129^r), *Quaestiones theologicae*, nombreuses et généralement courtes, d'un anonyme du XIII^e/XIV^e s.; mériteraient peut-être d'être étudiées, car elles semblent se rattacher à une bonne tradition scolastique. Incip. «Quaeritur utrum parvuli punientur poena interiori . . .»

B. XI. 3.

XIII^e/XIV^e s. Dominicains. Comme 2^e pièce, une collection considérable de *Flores ex dictis sanctorum patrum*, peut-être de beaucoup antérieure à la transcription du manuscrit, car l'auteur le plus récent qu'on y trouve cité est Beda. Incip. «Ieronimus. Vanitas vanitatum . . . Hunc etenim versiculum si saperent . . .» (foll. 145^r—235^r).

Comme 3^e pièce, foll. 238—308, *Auctoritates philosophorum a Vincentio Bellov. compilatae*. L'ouvrage, tout différent des livres V—VI du *Speculum doctrinale*, est disposé d'après les lettres de l'alphabet, et semble encore in-

connu. Incip. «Auctor. Abstinentia est virtus qua gulæ voluptas . . .»

B. XI. 6.

Chartreuse. XIII^e et XIV^e s. Foll. 96^v—133^v. XIII^e s. Recueil de seize *Orationes sancti Anselmi*, authentiques, semble-t-il. Dans ce nombre il en est deux que je ne trouve pas dans l'édition de Gerberon.

Fol. 130^r: «Oratio ad s. Martinum vel alium magnum Christi confessorem. Sancte et gloriose confessor Christi Martine, potens et magne Dei amice . . .»

Fol. 133^v, sans titre, et très courte: «Salva me, domine salvator, rex aeternae gloriae . . .»

B. XI. 7.

Chartreuse (don d'Ant. Rütschmann). An circ. 1300. *Sententiarum libri sex*. Compilation théologique anonyme d'un dominicain du XIII^e/XIV^e siècle. Ouvrage bien écrit, et qui semble être d'une certaine importance, couvrant 125 foll. en écriture très fine. Voici l'incipit du premier livre: «Deus cognoscitur tribus modis secundum Dionysium . . .» Ce premier livre a pour titre *De cognitione divina*; le sixième, *De sacramentis*.

Les mss. que j'ai signalés jusqu'ici font partie du fonds B, celui que j'étais chargé proprement de décrire. Les quelques articles qui suivent ont été notés par moi dans des moments perdus, ou lorsque ma besogne m'a amené à jeter un coup d'œil sur certains manuscrits étrangers au fonds B, mais qui étaient en connexion quelconque avec lui.

F. III. 9.

Provenance indéterminée. Papier, an. 1428. A la fin d'un recueil des lettres de Pierre de Blois, j'ai remarqué une longue pièce de vers en l'honneur de Zurich et des saints patrons du Grossmünster. Je ne saurais dire si elle est connue. Incip.: *Thuregum civitas, multis honoribus extas . . .*

Dans le même manuscrit, foll. 204^{ra}—205^{ra}, extraits des Pères, en vieil allemand, non signalés que je sache.

F. III. 15 i.

Du musée de Remi Faesch. XI^e/XII^e s. Fol. 183^r, l'antienne à la Vierge *Alma redemptoris* avec neumes, et portant comme titre: «De sancta Maria. Hierosolimae acta.» On y remarque la variante *tu posterius*, au lieu de *ac posterius*, comme dans un certain nombre des manuscrits utilisés par M. G. Dreves, Anal. hymn. L, 318.

Foll. 183^v—185^r, petit *Ordo missae episcopalis*, de tourture gallicane. On en trouvera le texte dans l'Appendice.

Fol. 185^r, petite antienne avec double notation, neumatique et alphabétique, une particularité assez rare pour être signalée ici: «Dulcis est Maria suavis et decora. Omnibus virginibus est sanctior. Optima pars eius. angelis in caelis est gloriosa (*pour gloriosior?*)»

Fol. 185^v du même codex, un éloge rythmé de l'archevêque de Mayence, Sigfried I (1060—1084): *Miror mundi gaudia tam cito decrevisse...* Je l'ai communiqué au Prof. P. Lehmann, lors d'un séjour qu'il fit près de Bâle en septembre 1924: voir le texte dans l'Appendice.

A. N. IV. 16.

XI^e/XII^e s. Recueil des sermons de s. Augustin *De verbis apostoli*, ordre quelque peu différent de celui qu'on trouve dans les imprimés. Le manuscrit a une histoire intéressante. Il appartenait d'abord à la célèbre abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, dont on peut voir encore l'ex-libris sur le dernier feuillet: *Hic liber sancti Benigni*. Les Mauristes le firent venir à Paris, afin de l'utiliser pour leur grande édition des œuvres d'Augustin, et y laissèrent de nombreuses marques de leur coup de crayon rouge bien connu. Après le pillage de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, il passa dans celle du bâlois Pierre Vischer, où il porta le n° 97, et finalement fut donné à celle de Bâle par Pierre Vischer-Passavant en 1823.

A. N. VIII. 9.

Missel des Chartreux. transcrit vers l'an 1400, d'abord pour la maison de Saint-Alban de Trèves, d'où il passa à la Chartreuse du Petit-Bâle. Là, on y inséra, au cours du

XV^e siècle, divers suppléments intéressants pour l'histoire du développement des dévotions modernes: par ex. les offices de s. Joseph, de s. Joachim, de l'Ange Gardien etc.

O. IV. 18.

Timbre du Musée de Remi Faesch. Fol. 1^v, sous un ex-libris gratté, «*Liber Raymari Wolffij*». Petit manuscrit, sans couverture aucune, contenant, en élégante écriture du XII^e siècle, trois des traités du *Corpus pelagianum* (Fastidius) publiés ou réédités par C. P. Caspari, *Briefe, Abhandlungen u. Predigten*, à savoir *De castitate*, *De divitiis*, *De malis doctoribus*. En tête du volume, gracieux dessin en couleur, représentant l'auteur prétendu des dits opuscules «*Syxtus episcopus et martyr*». Ce manuscrit est important, parce que l'on ne possédait jusqu'ici qu'un seul témoin ancien de ces textes, un ms. du Vatican du IX^e/X^e siècle, mais très endommagé vers la fin, tandis que le ms. de Bâle, quoique moins ancien, offre un texte complet et en certains endroits plus correct: je le donnerai dans l'Appendice à ce travail.

O. II. 28.

Museum Remig. Faesch. IX^e s. Contient, précédé de la dédicace à Gislana et Columba, le livre VI^e de l'«humilis leuita Alcuinus» sur l'Évangile de s. Jean, à partir de «Sciens Ihs quia uenit hora eius . . . Pascha frs non sicut quidam existimant . . .» Migne P. L. 99, 923 sqq. Au verso du dernier fol. on voit encore l'ex-libris du haut moyen âge: *Lib sancti Maximini*. A l'intérieur de la couverture, au début, signature ancienne *F 18*, et ex-libris du XVI^e/XVII^e s. *Codex monasterij diui Maximini Ep. Treueren*. C'est évidemment l'article de G. Becker 76, 150: «*Libri de armario sci Maximini . . . Alcuinus super Iohannem ab eo loco ubi ait, Ante diem festum pasce, usque in finem totius euangelii*. Le catalogue est, dit-on, du XI/XII^e s.

Le ms. O. II. 28 n'est pas le seul que Remi Faesch ait acquis de la région du Rhin: il y a, par exemple, toute cette belle série de mss. d'Isidore F. III. 5 a—l et O. IV. 17, la plupart en écriture anglo-saxonne de la fin du VIII^e siècle,

puis le AN. IV. 18 (Germanicus Caesar, Aratea, IX^e siècle), qui proviennent de l'abbaye de Fulda: cf. F. Falk, *Beiträge zur Rekonstruktion der alten Bibliotheca Fuldensis* (Beiheft z. Zentralbl. f. Bibliothekswesen XXVI) et Paul Lehmann, *Fuldaer Studien* (Sitzb. d. bayer. Akad. Jahrg. 1925, 3. Abhandlung). Le ms. de Faesch F. III. 15ⁱ, dont j'ai parlé ci-dessus, semble bien avoir appartenu, lui aussi, au pays de Mayence.

Fragm. I. 4 A.

Débris très précieux d'un magnifique exemplaire du *De civitate Dei* de s. Augustin, transcrit vers 770 dans le nord-est de la France: constituent le sixième représentant connu du type d'écriture appelé «Az»; semblent une copie directe du Paris. lat. 12214, manuscrit en semi-onciale du VII^e siècle, provenant de Corbie. Voir sur tout cela l'étude capitale de Paul Lehmann, dans la *Palaeographia Latina* du Prof. W. M. Lindsay, part. II, p. 56–60 (St. Andrews University Publications XVI, 1923). Ces 23 feuillets, d'une beauté remarquable, avaient, depuis plusieurs siècles, servi de couverture à des cahiers de comptes de l'hôpital! C'est de nos jours seulement qu'ils sont entrés à la Bibliothèque, grâce à l'intelligente initiative de l'archiviste actuel, M. le Dr. Huber.

APPENDICES.

I. LE CANON DE LA MESSE ROMAINE A L'EPOQUE D'INNOCENT III.

D'après le ms. B. III. 24.

A la fin de son *Liber de missarum mysteriis*, qu'on a appelé avec raison «l'un des meilleurs traités liturgiques du moyen âge», Innocent III annonce comme y devant faire suite le texte officiel du canon de la messe, qu'il vient d'exposer en détail:

Quia vero canonem missae particulatim exposui, ne quid additum vel substractum seu transpositum videretur, ut legentibus ipsius expositionis plenior pateat intellectus, totum continue censui describendum.